...une fabrique des meubles de radio. L'usine, nous l'avons dit, est située près de la gare de formation. Il semble que c'est cet objectif que les Allemands devaient atteindre, mais la riposte rapide des avions de chasse anglais les en a empêchés. Il n'y a eu qu'un seul rail de brisé, ce qui a provoqué le déraillement d'une locomotive ainsi que l'avons relaté.

A Wevelghem, les dégâts sont considérables, mais ici encore c'est la population civile qui a souffert du bombardement. Toute la rangée de maisons entre la sortie de la commune de Bisseghem et le champ d'aviation a été atteinte. De nombreuses maisons sont démolies, les autres endommagées. On comptait hier, une dizaine de morts et une vingtaine de blessés qui ont été transportés dans un hôpital de Courtrai. Des chevaux ont été tués sur la route.

A Kuiste, un bombardier allemand s'est abattu en flammes. Un des occupants a voulu se sauver en parachute, mais il s'est tué. Les autres membres de l'équipage ont été arrêtés. Un avion allemand est venu s'abattre dans la région d'Ingelmunster.

La chute d'un avion allemand fait trente morts à Capelle

Le vapeur anglais « City-of-London », qui était ancré au canal de Villebrug, a abattu d'un coup de canon un bombardier allemand, qui s'est abattu à Capelle, provoquant la mort d'une trentaine d'habitants.

A La Haye et Amsterdam

Amsterdam, 11 mai. — Amsterdam a été bombardée samedi matin, à 6 heures. L'attaque a duré vingt-cinq minutes. Plusieurs bombes ont été lancées, dont quelques-unes de gros calibre.

Les bombardiers allemands ont survolé de nouveau Amsterdam à 6 heures 48.

Pendant une alerte qui a été donnée à 10 h. 54, une bombe est tombée au centre de la ville, dans les environs de la gare centrale, détruisant complètement deux immeubles.

Le nombre des victimes est encore inconnu ; on l'estime à une trentaine de morts, auxquels il faut ajouter les blessés.

Dans un rayon de 500 mètres, toutes les vitres ont volé en éclats. Cette bombe de gros calibre était destinée vraisemblablement à la gare.

Un bombardier a été abattu le matin à Amsterdam par le feu de la D.C.A.

A 16 h. 48, deux groupes d'appareils allemands respectivement de dix-sept et de cinq avions ont survolé Walwik à une altitude de deux à trois mille mètres et dans la direction est-ouest.

D'autre part, on mande La Haye qu'une bombe a endommagé gravement la légation d'Argentine, y occasionnant de nombreuses victimes. La légation du Brésil a été endommagée elle aussi.

Malgré la nuit l'action de l'aviation allemande au-dessus de la Hollande s'est poursuivie et samedi à 21 h. 25, plusieurs appareils ennemis ont survolé le nord du Brabant en direction est-ouest.

Leurs raids sur les aérodromes britanniques en France ont coûté cher aux Allemands

Londres, 11 mai. — La principale attaque des escadrilles allemandes sur les aérodromes de la R. A. F. en France, a été faite vendredi peu après l'aube par vagues successives d'appareils de types divers qui traversèrent la frontière à une haute altitude et ne perdirent de l'altitude qu'en arrivant sur leurs objectifs.

De nombreuses bombes de petit calibre furent lancées, mais l'importance des dégâts est minime. Un violent tir antiaérien des canons français et anglais fut ouvert contre les assaillants.

Les « Huricanes » de la R.A.F. et les appareils de combat français engagèrent la lutte contre cinq et six heures du matin et, bien que les ennemis fussent en nombre supérieur, l'audace et le courage des pilotes alliés firent plus qu'égaliser les chances.

Plusieurs appareils ennemis furent abattus ou furent endommagés, au point de n'avoir certainement pas pu regagner leurs bases. Un « Heinkel 111 » s'écrasa au sol. Trois membres de l'équipage furent faits prisonniers, les deux autres avaient été tués.

Parmi les actes de bravoure des pilotes anglais, on cite un appareil de combat de la R.A.F. qui attaqua cinq « Dorniers » et n'abandonna la lutte qu'après avoir réduit au silence la mitrailleuse de l'un d'eux et épuisé lui-même toutes ses munitions.

Une formation de « Hurricanes » eut trois engagements avec des « Dorniers » et les abatit. Les appareils de combat français furent aussi très actifs et abattirent de nombreux appareils ennemis au cours des combats du matin.

Grâce à la « chasse » alliée, les bombardiers ennemis ne peuvent approcher les villes de la région d'Epinal

Epinal, 11 mai. — Quatre nouvelles alertes ont été données vendredi dans la soirée et samedi matin à 5 h. et à 8 h. 30 dans la région vosgienne. Aujourd'hui, grâce à la vigilance de nos avions de chasse qui n'ont cessé de sillonner le ciel, les avions allemands n'ont pu s'approcher des agglomérations. Cependant, au cours de l'un des raids antérieurs, les villes de Raon-l'Etape, Saint-Dié, Remiremont et plusieurs villages des environs de Gérarmer ont été bombardés. On signale quelques blessés. Les dégâts sont relativement faibles.

Au cours de l'après-midi un « Heinckel 103 » a été abattu en flammes.

Dans le Nord de la France

La journée de samedi a débuté par le mugissement des sirènes à 1 h. 25. Cette alerte qui ne donna lieu à aucune action des pièces antiaériennes de la région dura jusqu'à 2 heures. A 5 h. 10, les sirènes donnaient de nouveau. Un quart d'heure plus tard retentissait le signal « danger passé. De 6 h. 15 à 7 h. 30, nouvelle alerte. A 9 h. 55, quatrième appel. L'alerte dura une heure. Quelques coups de D.C.A. se firent entendre. De 12 h. 25 à 12 h. 50 et de 13 h. à 15 h. 45, cinquième et sixième alertes de la journée, pendant que dans le ciel, les patrouilleurs français et anglais allaient et venaient. A 18 h. 55, de nouveau, les sirènes mugissaient. Il fallut attendre cinquante-cinq minutes avant d'entendre la fin.

Dans la soirée, à 21 h. 15, la D.C.A. entrait soudain et assez fortement en action. Quelques minutes plus tard seulement, les sirènes donnèrent l'alarme. L'alerte, la huitième de la journée et la quarante-deuxième dans notre région depuis le début de la guerre, dura vingt minutes.

Comme la veille, et plus encore peut-être, parce qu'ils avaient eu le temps de se ressaisir, les habitants de la région firent montre de calme et de discipline.

Des salves de mitrailleuses sur les civils dans le Boulonnais

Des renseignements que nous avons recueillis à la suite des raids de l'aviation nazie, qui ont eu lieu vendredi sur notre région, se dégagent certains faits qu'il faudra se rappeler en vue de précautions à prendre.

La plupart des appareils qui ont survolé nombre de villages étaient tellement bas que beaucoup de personnes pensèrent qu'il s'agissait d'avions alliés.

En plusieurs endroits de la région boulonnaise notamment, des piétons, croyant qu'il s'agissait des nôtres, agitèrent la main comme pour saluer les aviateurs ; mais des salves de mitrailleuses répondirent à ce geste et les gens, surpris, n'eurent que le temps de s'abriter dans les fossés, de se coucher ou de fuir.

Il y eut même des blessés dans ces circonstances. Ce sont toujours les mêmes procédés nazis que les Polonais, les Finlandais et les Norvégiens ont connus.

Les soldats isolés, ceux qui sont chargés d'un poste de défense, les civils, ne doivent ni se montrer, ni sortir pendant les alertes. Il y a un double danger : celui qui est provoqué par la traitrise des nazis et celui que les tirs de défense peuvent causer.

Des bombes sur Bailleul

Des avions allemands ont jeté, vendredi soir, un certain nombre de bombes sur Bailleul, cité qui ne comporte aucun objectif militaire.

Une bombe sur Cassel

Une bombe lancée du haut d'un avion ennemi est tombée sur le territoire de Cassel.

Elle n'a heureusement pas causé de dégât.

Cinq avions allemands abattus

Signalons enfin que cinq avions ennemis ont été abattus dans le Nord, au cours de la journée de samedi.

L'AMÉRIQUE EST PACIFIQUE

Mais, contre les fous qui veulent conquérir le monde, nous agirons, s'il est nécessaire, armés de tous les moyens qui sont à notre disposition

dit M. ROOSEVELT

Washington, 11 mai. — Le président Roosevelt a prononcé un discours à l'occasion du huitième congrès scientifique panaméricain. Il a dit notamment :

« Durant ces dernières années, nous avons vu, événement après événement, porter atteinte à nos espoirs dans une évolution pacifique de la civilisation moderne.

» Aujourd'hui, trois autres nations indépendantes ont été cruellement envahies par la force des armes. Je suis satisfait que nous soyons émus et indignés par les nouvelles tragiques de Belgique, de Hollande et du Luxembourg.

» La continuité de ces procédés de guerre présente un défi certain à la continuité du genre de civilisation auquel nous sommes tous habitués dans les trois Amériques.

» D'aucuns veulent vous rendre responsables, vous, hommes de science, des inventions qui tendent vers une annihilation du temps et de l'espace.

» Mais je vous le dis, ce qui est arrivé a été causé seulement par ceux qui veulent utiliser vos inventions, conçues dans un esprit de paix, pour un but totalement différent. Ceux qui cherchent à dominer des centaines de millions d'êtres humains sur de vastes espaces continentaux, ceux qui veulent, dans leur rêve fou, s'emparer de chaque être humain et de chaque mille de la surface de la terre.

» Les grandes découvertes de la science et même de l'art peuvent servir à détruire comme à créer. Si l'on veut la mort, la science peut la produire; si l'on veut la vie dans son plein épanouissement, on peut aussi s'adresser à la science.

» Heureusement pour nous, la question est résolue parce que, dans le monde nouveau, nous vivons l'un pour l'autre au service de la foi chrétienne. Mais cette solution, notre solution, peut-on la considérer comme une valeur permanente, si elle ne s'applique qu'à nous ?

» Je suis un pacifiste et vous, mes concitoyens de vingt et une républiques américaines, vous êtes pacifiques, mais je crois qu'à la fin, s'il était nécessaire, nous agirions ensemble pour protéger, armés de tous les moyens mis à notre disposition par la science, notre culture, notre liberté, notre civilisation. »

— Dans la cour d'honneur des Invalides et en présence de l'ambassadeur d'Argentine, a eu lieu la remise solennelle, par M. Martinez de Hoz, des vingt ambulances données à la France par le Comité argentin en France de secours aux victimes de la guerre.

Les communiqués officiels

DU 11 MAI, AU MATIN

Du grand quartier général français :

Au cours de la nuit, nos mouvements ont continué en Belgique. Dans le sud du Luxembourg, malgré de violentes attaques, l'ennemi n'a pu réaliser de nouvelles progressions.

Rien à signaler en Lorraine et en Alsace.

Les bombardements de l'aviation allemande en territoire français, dans la journée d'hier, ont fait de nombreuses victimes dans la population civile. Le commandement a le regret d'annoncer qu'il y a plus d'une centaine de morts et des blessés comprenant notamment des femmes et des enfants.

L'aviation de bombardement française a attaqué au cours de la nuit plusieurs aérodromes ennemis.

De nombreuses reconnaissances aériennes ont été faites en territoire allemand. Tous nos avions sont rentrés à leur base.

Du quartier général britannique en France :

Les Allemands tentent d'empêcher les mouvements de troupes alliées, en direction du front belge en mitraillant les routes et les nœuds de communications.

Huit raids ont eu lieu depuis vingt-quatre heures, mais l'aviation alliée riposte vigoureusement ainsi que la D.C.A. qui accompagne les convois ou qui est installée pour la protection des villes ouvertes ou des ouvrages. On signale que l'ennemi a tenté des opérations au moyen d'éléments de parachutistes.

On ne constate aucune panique, mais, au contraire, un admirable sang-froid continue de régner parmi les populations belges et françaises.

Du ministère de l'air britannique :

Des attaques par bombes ont été faites entre le Rhin et la Meuse sur des concentrations ennemies et sur des troupes avançant vers la frontière hollandaise.

Un pont sur le Rhin, près de Wesel, a été atteint, ainsi que d'importants nœuds de voies ferrées et de routes, et des ponts dans d'autres centres, notamment à Aldekerke, Rees et Goch.

Les rapports reçus jusqu'ici montrent qu'au cours d'opérations étendues exécutées par les avions de bombardement, de chasse et de reconnaissance de la R.A.F. ayant leurs bases en Grande-Bretagne ou en France, au moins cinquante appareils ennemis ont été détruits et de nombreux autres ont été mis hors d'action ou gravement endommagés, soit dans les airs, soit au sol.

Du grand quartier général belge :

L'armée est en contact avec l'ennemi et, comme hier, la lutte se poursuit sur le canal Albert, sur la Meuse et dans les Ardennes.

DU 11 MAI, A MIDI

Du grand quartier général belge :

Pendant la journée du 10 mai et au cours de la nuit du 10 au 11 mai, les éléments avancés ennemis ont resserré le contact avec nos troupes. Des engagements ont eu lieu en plusieurs endroits.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, des troupes de parachutistes ont atterri dans différents endroits à l'intérieur du pay. La plupart d'entre eux ont été capturés ou neutralisés.

L'aviation ennemie a effectué des bombardements sur plusieurs nœuds de communications sans causer de dégâts importants.

Notre aviation et notre D.T.C.A. ont été très actives.

Une quinzaine d'avions ennemis ont été abattus.

Du grand quartier général hollandais :

Il a été prouvé, par les déclarations d'un officier pilote allemand fait prisonnier par nos troupes que, jusqu'à ce matin, le haut commandement n'avait pas informé ses propres officiers du projet de violation de la neutralité des Pays-Bas.

Contrairement au communiqué du haut commandement allemand qui nie que soixante-dix avions allemands aient été abattus par les Hollandais, on peut assurer qu'actuellement, le nombre des avions allemands abattus dépasse la centaine.

Sur les aérodromes reconquis par nos troupes, quatorze appareils allemands intacts sont tombés entre nos mains. A part un seul, tous les aérodromes qui avaient été occupés par les Allemands sont de nouveau en notre possession.

Une nouvelle atrocité a été commise par le commandement allemand. Un officier appelé Hohendorf, qui commandait un des aérodromes se trouvant entre les mains des Allemands, a menacé d'exterminer tous les prisonniers hollandais qui se trouvaient en son pouvoir, au cas où l'aérodrome serait bombardé par l'artillerie.

DU 11 MAI, AU SOIR

Du grand quartier général français :

Nos troupes ont poursuivi leur avance à travers la Belgique, secondant en divers points le troupes alliées par l'action de leurs éléments avancés. La marche se poursuit rapidement.

L'ennemi continue d'attaquer avec violence, et de nouvelles troupes allemandes, lancées en parachutes et déposées par avions, ont atterri en Hollande, où les réactions ont en cours avec l'appui de l'aviation britannique.

Dans le sud du Luxembourg l'ennemi a subi des pertes sensibles. Il a prononcé aujourd'hui, dans la région à l'ouest de la Moselle, une vive attaque locale qui a été rapidement enrayée.

Rien à signaler entre la Moselle et la frontière suisse.

L'aviation allemande a poursuivi aujourd'hui des actions de bombardement sur le territoire français. Les résultats obtenus sont négligeables au regard des effectifs mis en jeu. Notre aviation a répliqué en bombardant violemment les terrains d'aviation allemands, ainsi que des objectifs militaires de première importance.

Au cours des combats auxquels ont donné lieu ces opérations, trente-six avions ennemis ont été abattus par les aviations alliées en France et en Belgique. L'un de nos groupes de chasse a abattu à lui seul onze appareils dans la journée du 10 mai et cinq dans la journée du 11 mai.

Du grand quartier général belge :

Au cours de la journée, d'importantes forces ennemies, appuyées par un bombardement incessant exécuté par de puissantes formations d'aviation et soutenues par des chars ont attaqué dans la région de Maëstricht. Elles ont réussi à prendre pied dans le dispositif de notre défense

Nos troupes opérant dans le Luxembourg ont poursuivi leur mouvement suivant le plan prévu en tenant vigoureusement tête à l'envahisseur.

Autour de Liége, nos positions restent intactes. L'ennemi a subi de lourdes pertes devant certains de nos ouvrages.

L'aviation ennemie a exécuté des bombardements systématiques, s'en prenant à de nombreuses localités sur une grande partie du territoire.

Les télégrammes

Du roi Léopold à S.S. Pie XII

Cité du Vatican, 11 mai. — Le pape a reçu, samedi matin, du roi Léopold de Belgique, le télégramme ci-après, que le souverain lui avait adressé, dès vendredi :

« Au mépris d'engagements formels et répétés, de respecter la neutralité belge, malgré notre attitude d'une loyauté absolue, l'Allemagne vient d'attaquer brutalement la Belgique, sans préavis.

» Mon pays, respectueux de son honneur et fidèle à sa parole, se défend de toutes ses forces. Je me permets d'intervenir auprès de Votre Sainteté, chef de la catholicité, pour quelle soutienne de sa haute autorité morale, la cause pour laquelle nous nous battrons avec une invincible volonté ».

Du Pape au roi Léopold, à la reine Wilhelmine et à la grande-duchesse du Luxembourg

En voici le texte :

« A Sa Majesté le roi des Belges :

« Au moment où, pour la seconde fois, contre sa volonté et son droit, le peuple belge voit son territoire exposé aux cruautés de la guerre, profondément ému, nous envoyons à votre Majesté et à toute cette nation si aimée, l'assurance de notre paternelle affection et en priant le Dieu tout-puissant pour que cette dure épreuve s'achève par le rétablissement de la pleine liberté et de l'indépendance de la Belgique, Nous accordons de tout cœur, à votre majesté et à son peuple, notre bénédiction apostolique ».

« A Sa Majesté la reine des Pays-Bas :

« Apprenant avec une vive émotion que les efforts de votre majesté pour la paix n'ont pu préserver son noble pays, de devenir, contrairement à sa volonté et à son droit, le théâtre d'une guerre, Nous supplions Dieu, arbitre suprême des destinées des nations, de hâter, par son tout-puissant secours, le rétablissement de la justice et de la liberté »

« A son Altesse royale la grande-duchesse du Luxembourg :

« En ce moment douloureux où le peuple du Luxembourg, malgré son amour de la paix, se trouve enveloppé dans la tourmente de la guerre, Nous nous sentons plus proche de lui par le cœur, en implorant de sa céleste patronne aide et protection pour qu'il puisse vivre dans la liberté et l'indépendance.

» Nous accordons à votre altesse royale et à ses fidèles sujets notre bénédiction apostolique ».

De M. Albert Lebrun aux souverains des trois états attaqués

Paris, 11 mai. — Voici le texte des télégrammes adressés par le président de la République au roi des Belges, à la reine Wilhelmine et à la grande duchesse de Luxembourg :

« Sa Majesté Léopold III,
roi des Belges, Bruxelles,

» A l'heure où la Belgique, victime d'une odieuse agression qui soulève la réprobation de tous les peuples libres, se dresse face à l'envahisseur pour défendre, aux côtés des Alliés, la cause de la justice et de la liberté, je tiens à exprimer à Votre Majesté, en mon nom personnel et au nom de la nation française, mes sentiments d'ardente sympathie.

» Me reportant aux années qui ont vu les héroïques armées belges sous le commandement du roi Albert partager avec les armées françaises les mêmes épreuves et la même victoire, j'exprime à Votre Majesté ma certitude du succès final de la cause sacrée commune à nos deux patries. »

« Sa Majesté Wilhelmine,
reine des Pays-Bas, La Haye,

» Au moment où le noble peuple des Pays-Bas, groupé autour de sa souveraine, fait face avec tant de courage à la plus odieuse des agressions, je tiens à assurer Votre Majesté des sentiments d'admiration de la nation française, et à lui exprimer tous mes vœux et ma confiance absolue dans la victoire des armées néerlandaises désormais alliées à celles de mon pays. »

« Son Altesse royale Madame la Grande Duchesse de Luxembourg.

» Au moment où les armées allemandes attaquant lâchement un pays sans défense envahissent le territoire du Grand-Duché, j'adresse à Votre Altesse royale l'expression de ma respectueuse sympathie et l'assurance de ma confiance absolue dans la victoire d'une cause à laquelle la France et le Luxembourg sont maintenant également attachés. »

Du roi d'Angleterre à la reine Wilhelmine...

Londres, 11 mai. — Voici le texte du télégramme envoyé par le roi George d'Angleterre à la reine Wilhelmine de Hollande :

« Je suis profondément indigné par les nouvelles annonçant l'invasion brutale et entièrement injustifiée du pays de Votre Majesté par les Allemands. Non seulement cet acte est un défi au droit international et aux engagements solennels, mais sans le moindre semblant d'avertissement, la neutralité si strictement observée par les Pays-Bas depuis la guerre est brutalement violée. Je désire exprimer à Votre Majesté le dégoût que m'inspire ce crime et l'admiration que j'éprouve pour la brave résistance déployée par le peuple des Pays-Bas, sous le commandement de Votre Majesté.

» En réponse à l'appel que mon gouvernement a reçu de Votre Majesté, les alliés se portent, en hâte, aux côtés des soldats de Votre Majesté. J'ai confiance que notre cause l'emportera et que les Pays-Bas, fidèles à leur Histoire, continueront à rester un pays d'hommes libres. En cette heure d'épreuve et d'anxiété, je désire transmettre à Votre Majesté, et à tout votre peuple, une expression de sympathie et d'admiration pour votre pays, sentiments qu'éprouvent les peuples dans le monde entier ».

...et au roi Léopold de Belgique

Le roi d'Angleterre a, d'autre part, envoyé au roi Léopold de Belgique, le télégramme que voici :

» Les forces allemandes envahissent votre pays en violation flagrante du droit international et des assurances spécifiques données par le gouvernement allemand. Cet outrage est commis en dépit de la stricte neutralité observée par la Belgique depuis le début de la guerre.

» Je désire exprimer à Votre Majesté tout le profond dégoût que m'inspire ce crime et toute ma vive admiration pour la courageuse résistance déployée par le peuple belge sous le commandement de Votre Majesté.

» Pour la seconde fois en un quart de siècle, l'Allemagne a perpétré une attaque non provoquée contre votre pays et, une fois de plus, conformément aux obligations assumées par mon gouvernement et par le gouvernement français, les forces alliées se hâtent d'aller au secours de votre peuple.

» Je suis entièrement convaincu que, ensemble, nos armées remporteront la victoire et que la Belgique sauvegardera sa liberté et son indépendance.

« A cette heure critique, je désire transmettre à Votre Majesté et à son peuple, l'expression de ma sympathie et de mon admiration pour votre pays, sentiments qu'éprouvent les peuples du monde entier ».

Du roi Léopold au président Roosevelt

Washington, 11 mai. — Le roi des Belges Léopold III a envoyé au président Roosevelt le message suivant :

« Attaquée brutalement par l'Allemagne qui était liée à elle par des engagements solennels, la Belgique se défendra de toute sa force contre l'envahisseur. Dans les heures tragiques que traverse mon pays je m'adresse à vous qui avez montré si souvent l'intérêt affectueux que vous portez à la Belgique en étant sûr que vous soutiendrez de votre autorité morale les efforts que nous sommes fermement décidés à faire pour préserver notre indépendance. »

De la reine Wilhelmine au Souverain Pontife et au roi d'Italie

Amsterdam, 11 mai. — La reine Wilhelmine de Hollande a adressé au Pape un télégramme dans lequel elle dit notamment :

« Je remercie Votre Sainteté pour son message de sympathie. Je mets ma foi en Dieu et suis fermement décidée, ainsi que mon peuple, à faire mon devoir pour obtenir la victoire ».

D'autre part, la reine Wilhelmine a adressé au roi d'Italie un message ainsi conçu :

« Je fais appel aux sentiments généreux qui animent toujours la maison de Savoie pour invoquer la haute autorité de votre majesté en raison du conflit dans lequel la Hollande se trouve impliquée malgré la stricte neutralité à laquelle elle fut toujours fidèle et qu'elle ne négligea à aucun moment. J'espère que votre majesté voudra exercer son influence afin que les catastrophes de la guerre soient épargnées aux populations civiles et que les principes fondamentaux de l'humanité soient observés sans aucune exception par tous les belligérants ».

EN FRANCE

L'hommage de Paris au roi Albert et à la Belgique

Paris, 11 mai. — M. Peuch, président du Conseil municipal, entouré de M. Victor Bucaille, syndic des conseillers municipaux, de MM. Villey, préfet de la Seine; Langeron, préfet de police et de nombreuses personnalités belges et parisiennes, a déposé à 18 h. 45, une gerbe de fleurs au pied de la statue du roi Albert Ier à l'entrée du cours de la Reine. La gerbe était barrée d'un ruban tricolore avec cette inscription « Paris au roi-chevalier, à la Belgique de 1914 et de 1940. »

EN BELGIQUE

Les entretiens de M. Pierlot...

Bruxelles, 11 mai. — M. Pierlot, premier ministre, a eu des entretiens samedi matin, notamment avec M. Spaak, ministre des affaires étrangères et M. Janson, ministre de la justice.

...et ceux de M. Spaak

M. Spaak, ministre des affaires étrangères, a conféré, samedi matin, avec le baron van Harimuna Thoe Slooten, ministre de Hollande, ainsi qu'avec M. Desy, ministre du Canada.

L'après-midi, il a reçu Mgr Micara, nonce apostolique.

L'ambassadeur d'Allemagne est retenu à Bruxelles

Bruxelles, 11 mai. — Le départ de M. von Bulow-Schwante, ambassadeur d'Allemagne à Bruxelles et celui de sa suite était prévu pour le courant de la journée de samedi. L'ambassadeur devait gagner la frontière franco-suisse.

Il sera retenu jusqu'au moment où l'Allemagne autorisera le vicomte Davignon, ambassadeur de Belgique à Berlin, à quitter le territoire du Reich.

Des saboteurs vêtus d'uniformes brun clair ont attaqué la police à plusieurs reprises

Bruxelles, 11 mai. — La « cinquième colonne allemande est active en Belgique depuis l'agression de vendredi. On signale à l'attention de la population la présence dans le pays d'individus vêtus d'uniformes brun clair, avec des boutons à croix gammée et des insignes portant les lettres « D.A.P. ».

Certains de ces individus ont attaqué à plusieurs reprises la police. Le public est invité à signaler aux autorités les lieux exacts où ces saboteurs ont été aperçus.

Des députés communistes et nationalistes flamands sont arrêtés

Bruxelles, 11 mai. — Les parlementaires communistes Tincler, Noël, Heyndels, Cordier, Gliner et Desellier-Kont ont été arrêtés aujourd'hui. On apprend aussi l'arrestation de deux parlementaires nationalistes flamands, Tollenaer et Ward Hermans.

Au moment de son arrestation, Ward Hermans était porteur d'un stylo pouvant lancer des cartouches à gaz.

En outre, la police gantoise a procédé à l'arrestation de cinq communistes, dont Minnaert, ancien sénateur, conseiller communal, et Van de Sompel, conseiller provincial. Deux voyageurs de commerce de Gand, deux directeurs de fabriques de Selzaete, un horticulteur d'Oostacker et un médecin allemand de Ledeberg ont été aussi écroués.

Les cours de l'Université libre de Bruxelles sont suspendus

Bruxelles, 11 mai. — Les cours ont été provisoirement suspendus à l'Université libre de Bruxelles. Une décision sera prise prochainement en ce qui concerne les examens.

Un appel aux scouts

Bruxelles, 11 mai. — Un appel est publié à l'adresse des vingt mille scouts belges, leur demandant de se mettre comme leurs camarades français, anglais, polonais et norvégiens à la disposition des autorités civiles.

DANS LES COLONIES HOLLANDAISES

Londres, 11 mai. — Des unités alliées ont débarqué dans les îles des Antilles néerlandaises de Curaçao et Aruba, afin d'empêcher tout sabotage possible de la part des Allemands.

Le gouverneur des Indes néerlandaises affirme son loyalisme

Amsterdam, 11 mai. — Le gouverneur général des Indes néerlandaises a adressé un télégramme à la Reine Wilhelmine l'assurant de la fidélité de l'Empire.

Le Japon se préoccupe de la situation des Indes Néerlandaises

Tokio, 11 mai. — Les représentants diplomatiques des puissances étrangères ont été invités à se rendre au Gaimusho, où ils auraient, dit-on, été informés verbalement de la préoccupation sérieuse qu'éprouve le gouvernement japonais en présence de la question du statut des Indes Néerlandaises, préoccupation qui fut mise en lumière au cours de la réunion du cabinet.

Parmi les représentants diplomatiques qui se sont rendus à cette invitation, figuraient notamment, l'ambassadeur de France, M. Charles-Arsène Henry ; le ministre de Hollande, M. Pabst ; le conseiller de l'ambassade des Etats-Unis, M. Dooman, et des représentants des ambassades de Grande-Bretagne et d'Allemagne.

EN SUISSE

Une proclamation du commandant en chef de l'armée à ses troupes

Berne, 11 mai. — Le général Guisan a adressé, à l'armée, l'ordre du jour suivant, daté du 11 mai :

« La mobilisation générale, que j'ai demandée au Conseil fédéral pour ce matin, a été imposée par la gravité de la situation internationale. Notre armée est prête à accomplir son devoir sur chacune de nos frontières. Avec la dernière énergie, elle défendra l'indépendance du pays contre tout agresseur, quel qu'il soit.

» Nous, les hommes d'aujourd'hui, nous saurons, s'il le faut, nous sacrifier pour nos enfants et pour l'avenir de notre belle patrie.

» Officiers, sous-officiers, soldats, le sort du pays est entre vos mains. Je sais que chacun fera son devoir au poste que je lui ai confié.

» Je vous rappelle ce que je vous ai déjà dit: les nouvelles qui seraient répandues par la radio, par tracts ou par tout autre moyen, et qui mettraient en doute la volonté de résistance du Conseil fédéral ou du général, doivent être considérées comme des mensonges de la propagande défaitiste.

» La consigne est simple: demeurons calmes, forts, unis. C'est ainsi que nous resterons des hommes libres.

EN ROUMANIE

M. Tataresco succède à M. Tataresco

Bucarest, 11 mai. — Le gouvernement Tataresco a démissionné samedi à midi. Le roi Carol a chargé M. Tataresco de former le nouveau cabinet, qui, à part quelques modifications secondaires, ressemble au précédent.

EN NORVÈGE

Victorieuse attaque aérienne britannique à Bergen

Le « Bremse » a été touché et des réservoirs de pétrole incendiés

Londres, 11 mai. — Voici le communiqué publié par l'Amirauté sur les opérations à Bergen:

L'aviation d'accompagnement de la flotte a opéré deux nouvelles attaques contre l'ennemi à Bergen. Au cours de l'une d'elles un navire ennemi, qu'on croit être le «Bremse», a été touché trois fois. Au cours de la seconde l'ennemi a été complètement pris par surprise. Des réservoirs de pétrole ont été très sérieusement endommagés, deux des plus importants ont été incendiés et on a pu voir les flammes s'étendre.

Depuis le 8 avril l'aviation d'accompagnement a abattu vingt avions ennemis au large des côtes de Norvège et en a détruit un grand nombre d'autres au sol. D'autre part, cinquante et un autres avions ennemis ont été détruits par les batteries anti-aériennes de la flotte.

LES NOMINATIONS ÉPISCOPALES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le cardinal Suhard est né à Brains-sur-les-Marches (Mayenne), le 5 avril 1874.

Issu d'une famille de terriens aux profondes traditions de foi, il fait ses premières études au petit séminaire du diocèse de Laval, puis il entre au grand séminaire de cette ville. Il s'y distingue par sa vertu et ses brillantes qualités intellectuelles.

Ses supérieurs l'envoient au séminaire de Rome où il est l'élève du cardinal Billot. Il devient docteur en philosophie et en théologie.

Ordonné prêtre en 1899, il est aussitôt nommé professeur au grand séminaire de Laval, où il enseigne jusqu'en 1928.

C'est à cette époque qu'il devient évêque de Bayeux et Lisieux. Il décide, durant son éppiscopat l'érection de la basilique de Lisieux.

Nommé archevêque de Reims en 1930, il arrive dans cette ville en 1931. Il conquiert aussitôt ses diocésains par l'affabilité de son caractère et par sa bonté. Son apostolat à Reims est marqué par un développement considérable de l'action catholique. Mais le cardinal Suhard se distingue spécialement parmi les membres de l'épiscopat français par ses lettres pastorales d'une doctrine et d'une psychologie approfondies.

Son inlassable charité se manifeste d'une façon particulièrement marquante par la création des fourneaux économiques pour les chômeurs et les malheureux.

Le 16 décembre 1935, il est créé cardinal du titre de Saint-Onuphre-du-Janicule.

En octobre 1937, il consacre la cathédrale de Reims.

Le 10 juillet 1938, il préside comme légat « a latere » les fêtes d'inauguration de la cathédrale.

Il n'avait, d'ailleurs, cessé de suivre attentivement les travaux de reconstruction du glorieux sanctuaire des sacres.

L'apothéose du baptistère de la France, enfin entièrement restauré, a été pour lui une joie très profonde.

Les hauts mérites du cardinal-archevêque de Reims ont été publiquement reconnus. Le gouvernement français l'a, en effet, nommé chevalier de la Légion d'honneur et le gouvernement belge lui a fait remettre le grand cordon de Léopold II.

En outre, S.S. Pie XII a nommé : Mgr Roques, actuellement archevêque d'Aix-en-Provence, archevêque de Rennes, en remplacement du cardinal Suhard.

Mgr du Bois de la Villerabel, actuellement évêque d'Annecy, archevêque d'Aix-en-Province.

Mgr Moussaron, actuellement évêque de Cahors, archevêque d'Albi.

DERNIÈRE HEURE

M. Cordell Hull rappelle l'importance que les Etats-Unis attachent au maintien du statut des Indes néerlandaises

Washington, 11 mai. — En réponse aux questions des journalistes au sujet de la déclaration faite à Tokio relativement au statut des Indes néerlandaises, M. Cordell Hull a remis la déclaration suivante:

« Je n'ai pas les rapports complets concernant le sujet mentionné dans l'information de presse de Tokio. Durant les dernières semaines, un certain nombre de gouvernements, y compris la Grande-Bretagne, le Japon et les Etats-Unis firent clairement connaître dans des déclarations officielles et publiques qu'ils continueraient à respecter le statu quo des Indes néerlandaises. Cela était en harmonie avec les engagements définis pris formellement par écrit en 1922.

» Notre gouvernement suppose que chacun des gouvernements qui contractèrent des engagements continueront d'y demeurer fidèles. Le 17 avril 1940, dans une déclaration publique, je dis l'intervention dans les affaires intérieures des Indes néerlandaises où tout changement apporté à leur statut par ces moyens pacifiques porterait préjudice à la cause de la stabilité de la paix et de la sécurité, non seulement dans la région des Indes néerlandaises mais aussi dans toute la région du Pacifique.

» En raison de ces faits, on ne saurait trop rappeler les engagements de respecter le statu quo des Indes néerlandaises. »

La déclaration de M. Cordell Hull est considérée, dans les milieux diplomatiques, comme un nouvel avertissement donné à Tokio contre toute initiative que le Japon pourrait prendre dans la région des Indes néerlandaises. Voyant les mesures de précaution prises par les Alliés dans les Antilles hollandaises, Tokio pourrait, dit-on, en déduire que des mesures semblables dans les Indes néerlandaises constitueraient une violation du « statu quo ». Une telle interprétation ne semble pas être celle du département d'Etat qui considère toutes les mesures militaires prises par la Hollande dans ses territoires en collaboration avec ses alliés, comme mesures d'ordre intérieur parfaitement légitimes. C'est du moins l'impression produite dans les milieux politiques américains par les déclarations officieuses faites par les fonctionnaires du département d'Etat de la Maison-Blanche au sujet des mesures de protection prises par la Hollande, la France et la Grande-Bretagne dans les Antilles hollandaises.

La population belge est invitée à concourir par sa vigilance à la sécurité du pays

Bruxelles, 11 mai. — La sûreté belge annonce, par l'intermédiaire de la Radio, que des parachutistes allemands qui ont atterri en plusieurs points du territoire, se sont mêlés à la population. Ils sont munis de petits postes émetteurs de T.S.F.

Un certain nombre de parachutistes ont atterri, en particulier derrière une des unités de guerre et ont pu transmettre des renseignements sur l'emplacement des troupes qui ont permis à l'ennemi de bombarder ces unités. La population est invitée à la plus grande vigilance pour assurer la sécurité du pays.

D'autre part, le gouvernement belge met en garde la population contre les informations tendancieuses répandues par l'ennemi.

Des précisions sur la suspension des titres, sauf-conduits et cartes temporaires de circulation

Paris, 11 mai. — Le ministère de l'information communique ce qui suit:

« Dans la zone des armées, la suspension provisoire de validité n'a été décidée que pour les titres, sauf-conduits et cartes temporaires à destination de la zone avancée et de la zone réservée.

Il faut entendre par zone réservée la zone contiguë à la zone avancée ou à la frontière du Nord et de l'Est. Par conséquent, les titres délivrés dans la zone de l'intérieur et dans la zone des armées non réservée à destination de localités ou de départements non compris dans la zone ou dans la zone réservée, conservent leur validité même pour des motifs d'ordre privé.

Il va de soi que les titres de circulation des personnes se trouvant en déplacement et rejoignant leur famille restent valables ».

COTONS

Terme	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Disponible..	997	1010	1052	1065
Mai	1033	1045	1025	1035
Juin			1004	1018
Juillet	996	1011	989	1001

RECETTES. — Aux Ports de l'Atlantique : nulles ; aux Ports du Golfe : 4.000 ; aux Ports du Pacifique : nulles.

EXPORTATIONS. — Pour la Grande-Bretagne : 12.000 ; France et Continent : nulles ; Japon et Chine : nulles.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 200 ; à terme sur janvier, 207 ; mars, 211 ; mai, 214 ; juin, 200 ; septembre, 205 ; novembre, 210 ; décembre, incoté.

CHANGES A L'ETRANGER

LONDRES. — Sur Paris, 176,625 ; sur Bruxelles, incoté ; Esc. hors banque, 1 1/32 à 1 1/16 ; prêt à court terme, 0 3/4.

NEW-YORK. — Sur Paris, 183 ; Cab. Transf., 323 1/4; sur Bruxelles, incoté.

Les relations ferroviaires dans la région du Nord

Sauf avis contraire, certains trains express seront mis en marche le 12 mai.

Pour ce qui concerne plus spécialement la région de Lille, les trains prévus sont les suivants :

311	Paris (d.)	8.15	Tourcoing (a.)	13.07
315	Paris »	17.25	Tourcoing »	21.17
312	Tourc. »	6.19	Paris »	10.26
318	Tourc. »	18.27	Paris »	22.28
221	Arras »	10.48	Dunkerque »	12.32
222	Dunk. »	8.35	Arras »	7.41
226	Arras »	20.00	Dunkerque »	22.10
228	Dunk. »	17.25	Arras »	20.41